



NATIONAL UTILITY SERVICE FRANCE



FR9804408

08

2NUS-ER--0013

**Étude internationale sur les prix du gaz  
(septembre 1996-septembre 1997)**

# L'EUROPE

## L'Italie

### LA CLIENTELE INDUSTRIELLE SUBIT

### UNE FORTE AUGMENTATION DES PRIX DU GAZ

Le prix du gaz a augmenté de 6,3% en Italie alors que le taux d'inflation est de 1,5 %. Les prix déjà élevés pratiqués dans le pays laissent l'Italie au deuxième rang du palmarès des pays où le gaz est le plus cher.

La quantité totale de gaz consommée en Italie a légèrement diminué en volume durant cette année en raison d'un hiver clément et d'un recul de la consommation sur le marché domestique. Néanmoins, les investissements consacrés à la "gazéification" de la Sardaigne et du Sud de la péninsule, devraient entraîner une augmentation du nombre de consommateurs et donc de la demande.

La facture de gaz du secteur industriel s'est accrue quant à elle de 9 % alors qu'une augmentation de seulement 3 % était escomptée. L'écart est imputable essentiellement au coût du pétrole et au taux de change du dollar. SNAM-CONFINDUSTRIA a ouvert des pourparlers afin de fixer le niveau des prix pour les trois prochaines années, ce qui devrait avoir une incidence favorable sur les grands utilisateurs industriels.

## Les Pays-Bas

### UNE AUGMENTATION INFÉRIEURE A CELLES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

Le prix du gaz s'est accru de 7,8% aux Pays-Bas. Ce chiffre est à mettre en rapport avec un taux d'inflation de 2,6%.

L'augmentation des prix a été plus forte pour la clientèle non industrielle. En effet, l'augmentation des taxes sur l'énergie a frappé la clientèle dont la consommation se situe entre 800 et 170 000 m<sup>3</sup>. Au dessus de 170 000 m<sup>3</sup>, le prix du gaz est lié à celui du fioul lourd FAB Rotterdam. Quoique les prix aient augmenté dans un premier temps, ils ont baissé au troisième trimestre, si bien qu'au total leur progression est modeste.

Récemment, plusieurs contrats gaziers ont été annoncés entre la holding de British Gas, Centrica, une filiale commune de PNEM et MEGA, EnTrade et DELTA. Centrica a accepté, par le truchement de sa filiale British Gas Trading, de vendre 0,7 milliard de m<sup>3</sup> par an à EnTrade et DELTA. Les livraisons seront effectuées au moyen du gazoduc d'interconnexion entre le Royaume-Uni et le continent. Elles débiteront lorsque cette interconnexion entrera en service, c'est-à-dire en octobre 1998.

# La Suède

## **LA PALME D'OR DU GAZ LE PLUS CHER**

L'étude de cette année révèle que, depuis que le prix du gaz y a été majoré de 23 %, la Suède est devenue le pays où le gaz est le plus coûteux (28,8 cts/KWh). Sur les deux dernières années, la Suède a subi une hausse de 30 %, alors que le taux d'inflation n'excède pas 1,5%.

La faible expansion des volumes et la dérive des coûts liés à la maintenance du réseau mettent les finances à rude épreuve. La politique gazière de la Suède applique un traitement différent aux divers types et utilisations de l'énergie. Toutes les taxes sur l'énergie ont été relevées en juillet de cette année, et celles sur le gaz naturel (qui n'est utilisé que dans le Sud et l'Ouest du pays) ont été majorées de 4,4%.

L'hypothèse d'une plus grande collaboration entre les fournisseurs de gaz suédois et norvégiens a été avancée. Mais dans le cadre de la politique actuelle des deux pays et parce que les fournisseurs sont sous le contrôle de l'autorité publique, une collaboration en bonne et due forme paraît peu réaliste.

# L'Espagne

## **LE SEUL PAYS OÙ LES PRIX BAISSENT**

Le coût du gaz a diminué de 4 % en Espagne alors que l'inflation s'établit à 1,8% seulement. L'Espagne est ainsi le seul pays couvert par l'étude dans lequel le prix du gaz ait baissé. Elle passe ainsi de la 3ème place du classement des pays à la 6ème.

Le tarif baptisé "Especial", qui s'appliquait aux livraisons inférieures ou égales à 100000 thermies par an (soit 3 000 000 kWh), a été supprimé en août. Désormais, toutes les fournitures de gaz sont passibles du tarif "General". En conséquence, les prix ont nettement diminué pour la clientèle consommant moins de 100 000 thermies. Ce phénomène, conjugué à la liberté de choix accrue entre les opérateurs dont bénéficient les clients, a contribué favorablement au recul général des prix.

# L'Allemagne

## **UNE DÉRIVE SPECTACULAIRE DES PRIX**

La hausse de 20,4% du prix du gaz a propulsé l'Allemagne de la 7ème à la 3ème place du classement N.U.S (avec un prix aujourd'hui d'environ 13,2 cts/KWh).

La principale cause de cette évolution tient aux fluctuations considérables qui ont affecté le prix du fioul domestique.

Bien que les experts ne s'attendent pas à ce que la libéralisation du marché gazier progresse aussi vite que celle de l'électricité, certains fournisseurs offrent, dès à présent aux grands consommateurs des prix plus serrés dans le but de nouer des relations à long terme et ainsi préparer la déréglementation.

Un nombre croissant d'entreprises devraient proposer leurs services dès que la législation ouvrant le marché du gaz à la concurrence aura été votée.

## La Belgique

### L'ENVOL DES PRIX

Le prix du gaz a augmenté de 13,5% en Belgique entre septembre 1996 et septembre 1997, tandis que l'inflation ne dépasse pas 1,9%.

Cette augmentation est la quatrième plus importante notée par N.U.S.

En Belgique, les prix sont déterminés sur la base d'une formule fixe intégrant des paramètres variables, qui sont calculés mensuellement en fonction des taux d'inflation, du prix des carburants et du prix du gaz importé. Bien que la formule tarifaire n'ait pas subi de changement majeur, l'intégration des paramètres mensuels se solde, au total, par une forte augmentation.

Cependant, les prix pourraient très certainement baisser en raison de l'entrée en service de l'interconnexion avec la Grande-Bretagne, qui permettra d'importer du gaz à meilleur prix. On espère aussi que le réseau de l'Europe occidentale pourra être raccordé à celui de la Russie et ainsi bénéficier de gaz à meilleur coût dans ce pays.

## La Finlande

### VERS UNE STABILISATION DES PRIX

La Finlande se distingue par la stabilisation de ses prix et se maintient ainsi dans le bas du classement (11ème avec un prix d'environ 7,5 centimes/KWh).

Aucune évolution notable n'est à signaler dans le pays sur les 12 derniers mois ; la construction d'un gazoduc supplémentaire vers la Russie, rendue nécessaire par l'augmentation prévue de la demande, est toujours en cours.

Les pourparlers sur les exportations de gaz naturel russe à destination de l'Europe du Nord sont encore au stade des préliminaires.

## Le Royaume-Uni

### UNE HAUSSE SPECTACULAIRE DU PRIX DU GAZ CETTE ANNÉE

Au Royaume-Uni, le prix du gaz facturé aux entreprises a bondi de 23,3% après avoir augmenté de 5 % l'an dernier. Cette majoration est la plus forte enregistrée en septembre 1997 par National Utility Service dans son étude internationale sur le prix du gaz. Cette hausse soudaine fait que le Royaume-Uni n'est plus le pays où le prix du gaz est le plus bas.

Ce brutal dérapage des prix est la conséquence d'une politique tarifaire plus stricte des fournisseurs, avec la consolidation du marché, l'application de pénalités par TransCo et la hausse du prix du gaz sur le marché au comptant. N.U.S estime que le raffermissement général du marché et par conséquent des prix, est appelé à se prolonger.

# HORS EUROPE

## Le Canada

### LES PRIX LES PLUS BAS

En dépit d'une légère majoration du prix du gaz (4,8% pour une inflation de 1,7%), le Canada devient le pays où le gaz est le moins cher.

Les experts s'attendent à une augmentation régulière au cours des prochains mois car les capacités de transport s'étofferont d'environ 25%. Ceci permettra aux producteurs canadiens de développer leurs exportations à destination des États-Unis, où les prix sont plus rémunérateurs. Chez les consommateurs, la tendance actuelle consiste à signer des contrats de deux ans courant à partir de novembre 1997 et prévoyant une indexation des prix sur ceux du marché, avec une option permettant de passer à un régime de prix fixe à tout instant pendant la durée du contrat, afin de minimiser les futures majorations de tarifs.

## Les Etats-Unis

### LA HAUSSE DES PRIX SUIT L'AUGMENTATION DE LA DEMANDE

Le prix du gaz a augmenté de 7,1% cette année aux États-Unis, occupant ainsi la 10<sup>ème</sup> place du classement N.U.S.

Les projets de construction de nouveaux gazoducs et la pose de boucles supplémentaires dans certaines zones critiques, joints au souci grandissant de la défense de l'environnement, devraient susciter une demande accrue pour le gaz naturel, dont la combustion est jugée plus propre que celle des autres carburants fossiles tels que le pétrole ou le charbon. Dans ce contexte, d'autant plus favorable que les autorités de tutelle s'efforcent de faire profiter aux petits consommateurs des bienfaits de la concurrence, le marché déréglementé fait preuve d'un grand dynamisme.

Les prix devraient augmenter modérément l'an prochain. Toutefois, les prix devraient être à l'abri de toute dérive du fait que la déréglementation du marché est entrée dans les moeurs et que l'offre et la demande s'équilibrent presque parfaitement.

## L'Afrique du Sud

### AUGMENTATION GÉNÉRALE DES PRIX

L'augmentation du prix moyen du gaz en Afrique du Sud (9,6%) est légèrement supérieure au taux d'inflation. L'Afrique du Sud figure au 4ème rang du classement par niveau de prix.

Aucun autre changement ne s'est produit dans l'industrie gazière au cours des 12 derniers mois, les discussions sur les importations en provenance des gisements de Namibie et du Mozambique n'étant toujours pas closes.

## L'Australie

### VERS UN REcul SENSIBLE DES PRIX DU GAZ

Le prix du gaz facturé aux consommateurs australiens a augmenté légèrement (+2%). L'Australie est aujourd'hui au 9ème rang du classement.

Le marché du gaz n'est pas totalement ouvert à la concurrence et des contrats d'approvisionnement sont toujours en cours de négociation. Pour cette raison, certains petits fournisseurs pourraient subir des majorations tarifaires. Il est laissé entendre qu'après la déréglementation, les prix pourraient baisser dans des proportions notables (peut-être même jusqu'à 25%), mais il faudra attendre le milieu de l'année 1998 pour qu'une telle évolution soit perceptible.

## **NOTES SUR L'ÉTUDE**

*L'Etude internationale de N.U.S sur le prix du gaz est effectuée tous les ans par National Utility Service.*

- Cette étude est fondée sur les prix pratiqués en septembre 1996 et en septembre 1997*
- Les conversions monétaires sont effectuées en appliquant le taux de change en clôture de séance tel qu'il est indiqué dans l'édition du 2 septembre 1997 du Financial Times.*
- Les prix cités pour chaque pays correspondent à la moyenne non pondérée des prix, hors TVA (ou taxes sur la consommation locales) si celles-ci sont "récupérables" pour les entreprises, qui sont pratiqués par les différents fournisseurs.*
- La taille des divers fournisseurs a été calculée par référence aux contrats "fermes" signés:  
· 100 000 thermies (3 000 000 KWh) par an pour les processus industriels  
et le chauffage  
· 1 000 000 thermies par an (30 000 000 KWh) pour les processus industriels et le chauffage*